



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Fribourg, le 1^{er} août 2018

Fête nationale du 1er août 2018 à La Tuffière, Corpataux, commune de Gibloux

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

Mesdames, Messieurs, permettez-moi en ce jour de fête nationale, de vous adresser mes salutations sans distinction à vous tous qui êtes réunis pour célébrer notre pays.

Chers Compatriotes, chers amis de la Suisse,

C'est un immense plaisir et une grande joie que de pouvoir partager cette fête nationale avec vous ici à Corpataux, dans cette belle commune de Gibloux.

Je citais hier soir à Bösingen dans un discours en bon allemand, la seule mais célèbre expression suisse allemande que je connaisse, « ça, c'est formidable ». En effet, je partage l'émotion et le sentiment d'Adolf Ogi à propos de notre pays multiculturel, plurilingue, et malgré tout, une cohésion incroyable, « c'est formidable ».

Revenons au Gibloux. En une décennie, grâce à la fusion des 5 communes de Farvagny, Vuisternens-en-Ogoz, Le Glèbe, Rossens et Corpataux-Magnedens, la nouvelle commune de Gibloux est devenue un moteur pour la région et offre à ses habitants une qualité de vie que beaucoup peuvent vous envier.

Là où il fallait trouver des solutions intercommunales, Gibloux peut désormais offrir un EMS communal, un accueil de la petite enfance adapté et des prestations culturelles d'envergure pour ne citer que quelques exemples. La fusion du Gibloux est une réussite dont les prochaines générations se féliciteront encore longtemps. Les difficultés du passé ont été surmontées avec solidarité dans les villages. Je pense notamment aux fameuses disparitions d'argent qui ont mis à mal les finances de Vuisternens-en-Ogoz à l'époque.

J'adresse aussi une pensée à ceux qui ont osé avoir une vision d'avenir pour leur commune, leur région. Ils ont eu l'audace de proposer la création de la salle de La Tuffière. Cela n'a pas été chose facile, le financement a été lourd. Néanmoins, aujourd'hui cette salle est devenue un phare culturel pour la région.

Cette capacité à innover, à proposer des solutions, à prendre certains risques est une qualité qui anime la Suisse depuis ses origines et fait partie de nos traditions. A première vue, innovation et tradition peuvent paraître contradictoire. Pourtant, l'un ne va pas sans l'autre. J'ai donc décidé de vous parler en cette soirée de fête nationale, d'un conte enchanteur « le succès suisse entre tradition et innovation ».

Les premiers Suisses ont donné l'exemple en 1291 en innovant et initiant la grande tradition du 1er août. Cette année-là, sur la plaine du Grütli, Werner, Arnold et Walter discutent d'une alliance autour d'un feu. Il en est ressorti l'acte fondateur de notre pays, le Pacte fédéral de 1291. Ce parchemin exprime la volonté

d'indépendance et de solidarité des premiers Confédérés pour résister, je cite : « à l'agression des méchants et imposer réparation du tort commis ».

Ce pacte fait référence à une pratique ancienne et l'institutionnalise. Il ancre une tradition de solidarité et d'aide mutuelle entre les régions alpines. Les fondateurs de la Suisse n'ont pas seulement renouvelé leur traditionnelle alliance militaire, ils ont véritablement innové en créant un nouvel espace juridique commun et renforcé ainsi les liens et la solidarité qui régnaient entre leurs communautés.

Plus tard, en 1847 éclate la guerre civile du Sonderbund qui oppose les libéraux et radicaux aux conservateurs. La victoire sans appel des progressistes aboutira à la Constitution du 12 septembre 1848, qui jette les bases de notre Etat fédéral, de la Suisse moderne.

Pour la première fois dans l'histoire, la Suisse se dote d'un pouvoir central fort, avec des compétences accrues en matière de diplomatie, de défense nationale, de monnaie, de douanes et de poste. La nouvelle constitution règle les responsabilités et compétences entre les cantons et la confédération. Elle instaure le système de gouvernance actuel avec ses chambres parlementaires. Elle a fait de la Suisse un état moderne à l'avant-garde de l'Europe.

Que se serait-il passé si les Suisses de 1848 avaient refusé d'innover et renoncé à créer un Etat plus fort, la Suisse aurait-elle survécu ?

Les Confédérés d'alors ont choisi de réinventer la Suisse. Ce faisant, ils lui ont assuré un avenir. Avec un esprit visionnaire, ils ont innové tout en respectant les forces et traditions en place. Ils ont veillé à ce que tous les cantons puissent trouver leur place sans vainqueurs, ni vaincus. C'était l'art du compromis helvétique. Rappelez-en vous, les innovations d'aujourd'hui sont les traditions de demain, nos ancêtres l'ont démontré.

Sur le plan politique, celui-ci a hélas tendance à se perdre avec le durcissement du discours politique. La médiatisation aidant, nous assistons de plus en plus à une politique d'opposition favorisant l'électoratisme à l'intérêt commun. On est bien loin de la cohésion initiale de la Suisse de 1291 ou de 1848.

Je retiens de l'histoire un grand principe qui doit nous guider : la Suisse doit rester vivante et innovante tout en respectant ses traditions, ses valeurs les plus profondes. Le changement est souvent désagréable. L'homme déteste en effet le doute et l'incertitude. L'adaptation constante, donc le changement est cependant une condition de sa survie.

En tant que « jeune » directeur des institutions de l'agriculture et des forêts, j'aimerais aborder un grand enjeu pour l'avenir de notre canton : l'adaptation de ses structures territoriales, afin de permettre à l'Etat, aux communes et aux différentes institutions de remplir leurs missions auprès des citoyens de façon efficace et pertinente avec un but de qualité de vie pour tous.

Cette problématique vous la connaissez bien puisque vous avez compris l'importance de voir au-delà de ses frontières pour unir ses forces et trouver les meilleures solutions. La Broye a su dès les années 1990 faire preuve de pionnier en créant le gymnase et l'hôpital intercantonaux avec ses voisins vaudois. La Gruyère, à l'initiative de son préfet, mène une réflexion très prometteuse sur la collaboration intercommunale, sur la notion de région, jusqu'à l'idée qui a pu paraître iconoclaste d'une fusion de toutes les communes du district.

En Veveyse, il y a quelques semaines, lors d'un vote consultatif 65% des votants ont exprimé leur souhait d'un changement, sans que la forme de ce changement soit claire. Cela illustre bien que nous avons atteint les limites de notre système.

Mesdames, Messieurs,
il est évident, au vue de l'évolution et de la complexification des tâches communales que ces réflexions sont indispensables.

Je reste cependant convaincu qu'elles ne peuvent être pertinentes et fructueuses que si elles respectent nos traditions en gardant des structures de proximité. Nous avons besoin d'institutionnaliser une gouvernance régionale pour les thèmes complexes tout en conservant une gouvernance de proximité pour les thèmes locaux.

Les communes joueront un rôle essentiel dans toutes ces réflexions. Elles devront être des forces de propositions et réfléchir à leur avenir. Nous sommes à la croisée des chemins, et la participation des communes à ce processus sera déterminant. Et là, j'ai toute confiance dans la capacité d'innovation qui nous anime, qui est au cœur du succès suisse, et à la source du succès économique.

Le succès économique, la Suisse ne la doit pas aux matières premières, orpheline qu'elle en est. Elle le doit à sa capacité d'innovation dans le respect de la tradition et des valeurs helvétiques que sont la qualité, la précision, le sérieux, la recherche constante de solutions ainsi que son attachement à la nature, au patrimoine.

Nombreuses sont les entreprises suisses, créatrices d'emplois, qui allient traditions et innovation. Je citerai Victorinox, Swatch, Caran d'Ache, chocolat Villars, Nespresso, le Gruyère. Ces entreprises pourtant profondément ancrées dans la tradition suisse sont en constante recherche d'innovation que ce soit par de nouveaux produits, de nouveaux services, par leur marketing ou leur modèle d'affaires.

Ce qui m'amène à conclure en vous disant que je suis fier d'être fribourgeois, fier d'être suisse, car nos aïeux ont osé prendre le risque d'innover dans la tradition. Grâce à sa capacité d'innovation, au respect de sa tradition, de son patrimoine et de sa nature, la Suisse est régulièrement citée comme le pays à la plus belle qualité de vie.

Mon vœu le plus cher en cette soirée de fête nationale, c'est que notre pays continue de s'adapter et d'évoluer pour offrir à nos enfants et à toutes les générations une qualité de vie sociale, économique et culturelle de grande qualité. Il nous appartient à nous tous citoyens comme politiciens de perpétuer cette histoire à succès pour le bien de la Suisse et de ses générations futures avec audace et risque si nécessaire.

Merci de votre attention

Belle fête nationale à tous !